# Décoloniser la recherche sur les festivals de cinéma

Les festivals de films africains mettent en valeur la richesse diversifiée des talents cinématographiques du continent. Cependant, les chercheurs qui étudient ces festivals sont souvent influencés par les pratiques coloniales. La **Professeure Sheila Petty**, de **l'Université de Regina** au Canada, et la **Dr Estrella Sendra**, du **King's College** de Londres au Royaume-Uni, s'engagent dans l'étude visant à contribuer à la décolonisation de la recherche sur les festivals de cinéma.

**Professeure Sheila Petty**

Département de cinéma, Université de Regina, Canada

**Dr Estrella Sendra**

Département de culture, médias et industries créatives, King's College London, Royaume-Uni

**Domaines de recherche :**
Études cinématographiques, études sur les festivals et les industries créatives

**Projet de recherche :**
*Décoloniser la recherche sur les festivals de films dans un monde postpandémique :* développer une méthodologie pour libérer la recherche sur les festivals de films des pratiques coloniales.

**Financeur :**
Nous reconnaissons le soutien du fonds Nouvelles frontières en recherche du gouvernement du Canada (FNFR), [NFRFR-2021-00161].

Ce projet a reçu l'approbation éthique du comité d'éthique de la recherche de l'Université de Regina : REB# 2022-057

PROFILES

Parlez comme un/e ...

## chercheur en cinéma

**Colonisation :** le fait d'assujettir et d'exploiter une nation ou un peuple par un autre.

**Souveraineté culturelle :** la notion d'être détenteur de sa propre culture.

**Curateur :** personne chargée de sélectionner avec soin les films à projeter lors d'un festival et de les présenter aussi bien individuellement que dans le cadre d'un programme cohérent aux participants du festival.

**Décolonisation :** processus visant à libérer quelque chose (par exemple, une institution, une activité ou un esprit) des effets de la colonisation.

**Positionnement :** l'ensemble des contextes sociaux, culturels, politiques et des expériences vécues qui définissent votre identité.

**Réciproque :** le fait de donner en retour.

**Autoréflexivité :** l'examen critique de ses propres croyances, perceptions et expériences vécues, ainsi que de la manière dont elles influent sur ses actions.

Les festivals de cinéma sont des événements culturels enrichissants, comprenant généralement des projections en direct de films ainsi que des panels de discussion, des ateliers et des activités parallèles telles que des spectacles de musique en direct. Cependant, comme de nombreux aspects de la société, les festivals de cinéma sont souvent marqués par les séquelles de la colonisation. Cela peut influencer l'organisation et la structuration des festivals, le choix des films projetés, ainsi que les personnes invitées à intervenir lors des discussions. De plus, les chercheurs travaillant sur les festivals de cinéma peuvent être affectés par des préjugés coloniaux qui teintent leurs recherches.

La Professeure Sheila Petty, et la Dr Estrella Sendra, s'attaquent à ces problématiques. Elles dirigent un projet visant à développer une méthodologie pour reconnaître les influences coloniales dans la recherche sur les festivals de cinéma et, surtout, pour s'en éloigner. « Notre recherche se concentre sur les festivals de films africains, non seulement en raison de notre passion partagée pour le cinéma africain, mais également parce que nous croyons que tous les festivals de films peuvent tirer des enseignements des festivals de films africains », explique Estrella.

### Festivals de films africains

Il est encore rare de voir des films originaires du continent africain dans les

*Amina Niang anime une séance de questions-réponses avec Maïram Guisse, réalisatrice du film « La vie de ma mère », dans une école à Saint-Louis, au Sénégal.*

salles de cinéma grand public. « Pourtant, les films africains portent en eux des histoires qui résonnent avec la vie et les rêves de tant de personnes », souligne Estrella. « Les festivals de cinéma africain nous offrent un accès à des récits que l'on trouve rarement ailleurs. La rareté de ces récits sur la scène mondiale signifie que les populations et les communautés africaines sont sous-représentées voire mal représentées dans le cinéma, et que la communauté mondiale a peu d'opportunités de découvrir et d'apprécier les cultures africaines », conclut-elle.

« L'écrivain et cinéaste sénégalais Samba Gadjigo le dit souvent : ‹ Quand j'ai regardé les films d'Ousmane Sembène, j'ai ressenti une fierté d'être Africain ›. Pour moi, cette affirmation empreinte d'émotion résume le potentiel des films africains », déclare Estrella. Les festivals de films africains offrent aux gens la possibilité de se sentir représentés à l'écran. De plus, ces festivals constituent un tremplin crucial pour les films indépendants, en leur donnant la visibilité nécessaire pour être diffusés dans les cinémas commerciaux ou sur les plateformes de streaming.

Ces dernières années, les organisateurs de festivals de cinéma ont commencé à se demander comment les festivals pourraient mieux représenter les diverses cultures cinématographiques existantes dans le monde. « Nous avons observé que certaines solutions étaient déjà mises en œuvre dans des festivals de cinéma plus modestes, comme au Sénégal », explique Estrella. « Et si, au lieu de suggérer que l'Afrique doit suivre le modèle du prétendu Occident, nous adoptions une approche inverse ? », se demande-t-elle

## Colonisation et décolonisation dans la recherche cinématographique

« Les chercheurs qui étudient les festivals de films étrangers en les observant, en collectant des données, puis en retournant dans leur propre pays sans ‹ rendre la pareille › ou participer de manière significative au festival, utilisent des pratiques coloniales, même s'ils ne s'en rendent pas compte », explique Sheila.

Pour rompre avec cette tendance, il est nécessaire d'être ouvert à l'apprentissage de nouvelles méthodes. « Décoloniser la recherche sur les festivals de cinéma implique d'écouter les communautés avec lesquelles nous travaillons et d'apprendre d'elles », explique Sheila. « Il s'agit de nouer des relations et de laisser les communautés décider de la manière dont elles expriment leur souveraineté culturelle ». Sheila met en avant deux aspects essentiels : le positionnement et l'autoréflexivité. Les chercheurs doivent reconnaître leurs privilèges, les prendre en compte dans le processus de recherche et s'efforcer de créer des environnements inclusifs favorisant la diversité culturelle. « Il faut du temps et de l'engagement pour décoloniser des systèmes qui n'ont pas été initialement conçus pour tout le monde », souligne-t-elle. « Le processus doit reposer sur le respect mutuel et la responsabilité », conclut-elle.

## Tests décoloniaux

En collaboration avec des organisateurs de festivals de cinéma et des chercheurs, Sheila et Estrella ont développé deux tests décoloniaux, l'un destiné aux chercheurs et l'autre aux organisateurs de festivals, dans le but de susciter une réflexion sur leurs pratiques et leurs éventuels préjugés inconscients dans le cadre de la décolonisation des festivals de cinéma. « Nous avons eu le privilège d'explorer différents contextes qui influent sur la façon dont la décolonisation est interprétée, discutée et mise en œuvre », explique Estrella.

Le test pour les organisateurs de festivals vise à examiner les forces et les limites du processus d'organisation. « Il offre l'occasion de discuter de l'impact social des festivals dans les communautés où ils se déroulent », précise Sheila. Par exemple, quelles informations peuvent fournir les directeurs de festivals, les programmateurs, les journalistes et les membres de la communauté ? Quelles sont les questions de justice, d'équité, de diversité et d'inclusion qui se posent dans le processus de planification et de gestion des festivals ?

Le test conçu pour les chercheurs des festivals intègre l'autoréflexion dans leur processus de recherche, les aidant à examiner comment leur propre position au sein d'un système colonial influence leurs pratiques de recherche. « Il s'agit de déterminer si leurs méthodes sont respectueuses et réciproques, ou si elles consistent simplement à extraire des connaissances sans rien offrir en retour », explique Sheila. Par exemple, comment les chercheurs communiquent-ils avec les organisateurs de festivals et les communautés où se déroulent les festivals avant, pendant et après le processus de recherche ?

L'équipe a testé ses évaluations décoloniales lors de festivals de films africains à travers le monde : StLouis' DOCS (Sénégal), le Festival du Film Africain du Manitoba (Canada), Vues d'Afrique (Canada), Mostra de Cinemas Africanos (Brésil), Film Africa (Royaume-Uni) et Femmes créatrices de l'avenir, organisé conjointement par le Festival Films Femmes Afrique (Sénégal) et le Leeds International Film Festival (Royaume-Uni). Au fil du temps, les questions ont été affinées et traduites dans plusieurs langues, fournissant ainsi une boîte à outils flexible pour les étudiants, les chercheurs et les organisateurs de festivals de cinéma.

« Toutes les personnes impliquées dans les festivals de cinéma devraient développer des compétences d'écoute respectueuse et être ouvertes à de nouvelles idées et expériences », déclare Sheila. « C'est essentiel pour comprendre les intentions des artistes et des œuvres d'art. La création d'espaces diversifiés et respectueux constitue un premier pas vers la décolonisation des pratiques », conclut-elle.

© Africa Studio/Shutterstock.com

# À propos des études *cinématographiques*

Si de nombreux films sont créés pour nous divertir et nous émerveiller, ils peuvent également être des agents puissants de changement. Les films présentent aux spectateurs de nouvelles idées et ont le potentiel de modifier les perspectives et les opinions.

Le cinéma est à la fois une forme d'art et une expression de la culture. Ainsi, pour réaliser ou étudier un film, il est essentiel de se familiariser avec l'art et la culture. « Il est particulièrement crucial de découvrir d'autres cultures », affirme Sheila. « Les meilleurs cinéastes sont des individus ouverts d'esprit qui possèdent une connaissance profonde et une appréciation du monde qui les entoure, et qu'ils tentent de représenter à travers leurs films », explique-t-elle.

Les études cinématographiques portent sur les techniques artistiques et créatives utilisées dans la réalisation des films, ainsi que sur leur impact sur le spectateur. Elles permettent d'acquérir une compréhension historique et contemporaine de tous les aspects du cinéma et de développer une capacité d'analyse critique des films. « Renforcez vos compétences d'analyse en examinant le rôle des films et du cinéma dans nos vies », conseille Sheila. « Enrichissez votre éducation médiatique. La capacité à analyser de manière efficace le contenu à l'écran est d'une importance cruciale dans la société mondialisée d'aujourd'hui », conclut-elle.

## De l'école aux études *cinématographiques*

Si votre école propose des cours sur les médias ou les études cinématographiques, n'hésitez pas à les suivre pour apprendre à lire et à déconstruire un film. De plus, étudiez les langues, la littérature et l'écriture créative afin de développer des compétences de lecture et d'écriture critiques.

À l'université, poursuivez vos études en cinéma, en médias ou en études cinématographiques. Ces programmes se concentreront sur divers aspects du cinéma, tels que l'analyse des films, l'écriture de scénarios, la technologie de production et le cinéma international.

Sheila recommande de suivre tous les cours disponibles sur les technologies créatives, la culture populaire et l'écriture créative. « L'écriture est une compétence indispensable dans l'industrie cinématographique », souligne-t-elle. « Si vous maîtrisez l'art de l'écriture, vous pouvez travailler dans tous les domaines de l'industrie », conclut-elle.

## Explorez les carrières dans les études *cinématographiques*

« Les possibilités de carrière dans l'industrie cinématographique sont nombreuses », affirme Sheila. « Vous pouvez enseigner l'histoire et la théorie du cinéma, gérer des archives cinématographiques, écrire des critiques de films, éditer des magazines de cinéma, organiser des festivals de cinéma ou encore réaliser vos propres films », explique-t-elle.

Le bénévolat dans les festivals de cinéma locaux constitue un excellent moyen d'acquérir une expérience pratique et de nouer des contacts dans le secteur. Par exemple, le département de cinéma de l'université de Regina, au Canada, organise le Living Skies Student Film Festival, géré par des étudiants : **www.livingskiesstudentfilmfest.com**

Participez à des stages et à des cours d'été dans le domaine du cinéma pour développer de nouvelles compétences. Par exemple, en plus de promouvoir les approches décoloniales du cinéma et d'offrir des bourses et du matériel aux étudiants cinéastes, la Saskatchewan Filmpool Cooperative à Regina organise un programme d'été gratuit pour les jeunes : **www.filmpool.ca/yfair**

L'Office national du film du Canada (**www.nfb.ca/education**) et le British Film Institute (**www.bfi.org.uk/learning-training**) proposent une multitude d'opportunités liées au cinéma pour les jeunes.

*Un panel de discussion au Festival du film africain au Manitoba, Canada*

## **Rencontrez** *Sheila*

**Pendant mon adolescence, j'ai toujours été passionnée par l'art et les médias.** J'aimais lire, regarder des films classiques en noir et blanc et peindre des paysages.

**C'est lors de mes études supérieures en littérature africaine de langue française que j'ai suivi un cours sur le cinéma africain, et là, j'ai été totalement conquise !** Je suis tombée amoureuse de cet univers et depuis, je n'ai jamais regardé en arrière. Le potentiel créatif, artistique et cinématographique du continent africain est véritablement incommensurable. Je suis constamment émerveillée par de nouveaux films et réalisateurs, tous porteurs d'histoires incroyables à raconter.

**Une expérience marquante de ma vie a été d'assister au Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou, au Burkina Faso, dans les années 1980 et 1990.** Ce festival était un véritable carrefour pour les cinéastes, les critiques et les professionnels de l'industrie, à une époque où de nombreux cinéastes africains explorent de nouveaux genres et styles. J'y ai tissé de nombreux liens avec des personnes issues de tous les secteurs de l'industrie cinématographique, des liens qui sont restés des amitiés précieuses pour la vie.

**Mon film préféré est Do the Right Thing (1989) de Spike Lee.** L'œuvre de Lee explore des questions sociales et politiques controversées, en particulier les relations raciales. Je considère Lee comme un véritable « auteur » cinématographique, un génie qui passe avec brio d'un genre à l'autre, de la fiction au documentaire, et qui est également un scénariste brillant.

## **Le meilleur conseil de** *Sheila*

Pour être heureux dans la vie, suivez votre passion !

*Débat avec Kofi Ofosu-Yeboah, lors du Dine & View de son film « Amansa Tiafi (Public Toilet Africa) » au Africa Centre pendant le festival Film Africa à Londres, Royaume-Uni. © Estrella Sendra*

## **Rencontrez** *Estrella*

**J'ai toujours été attirée par les arts vivants, que ce soient les festivals, les pièces de théâtre ou les concerts de musique.** Cet intérêt m'a conduit à m'orienter vers le cinéma, mais malgré mes cinq années à l'université, je n'ai jamais été exposée à un seul film africain. C'est seulement lorsque j'ai suivi un cours sur le cinéma africain avec le professeur Lindiwe Dovey pendant mon master que tout a changé pour moi. Ayant grandi dans le sud de l'Espagne, à quelques kilomètres seulement du continent africain, regarder Black Girl (1966) d'Ousmane Sembène pour la première fois a été une révélation. J'ai ressenti comme un manque dans les représentations de l'Afrique que j'avais vues dans les médias jusqu'alors.

**En tant que cinéaste, j'ai réalisé le documentaire Témoignages de l'autre côté,** qui traite des expériences des Africains ayant voyagé en Espagne à la recherche d'une vie meilleure. La plupart d'entre eux étant sénégalais, j'ai co-réalisé un documentaire de suivi, Témoignages... « waa suñu gaal (2016) », avec la journaliste sénégalaise Mariama Badji, produit avec une équipe sénégalaise. Mes recherches se concentrent également sur les films sénégalais et les festivals de cinéma. Je trouve une grande inspiration dans le travail avec les artistes sénégalais : ils sont généreux, accessibles et humbles, et ont une approche philosophique et mystique de l'art.

**J'ai vécu plusieurs expériences extraordinaires lors de mon travail dans les festivals.** *Film Africa*, à Londres, a été le premier festival du film africain auquel j'ai assisté, et c'est là que j'ai appris leur capacité à rassembler des gens qui croient au changement du monde.

**Le travail d'Alain Gomis m'a profondément marquée, en particulier son film *Félicité*.** Porté par un personnage féminin d'une force remarquable, et avec une musique et esthétique incroyable. Mon premier contact avec son cinéma a été *Tey/Aujourd'hui*, ce qui lui confère une place particulière dans mon cœur. Gomis possède une sensibilité fascinante. Son cinéma est tout simplement magique!

## **Les meilleurs conseils** *d'Estrella*

Faites tout avec votre cœur, soyez humble et reconnaissant envers les autres. Prenez le temps de réfléchir à ce que vous voulez accomplir dans la vie, puis trouvez comment y parvenir. Changer notre monde est possible !